

Bonsoir ou pas.
Elle est dans une cellule noire
ses murs, ses oreilles,
son obscurité,
cherchent une
issue —



Une lumière
du bout du tunnel —

Imprimée sur
sa rétine mais
ne dure
jamais — CLICK



CLICK

Elle voudrait pouvoir l'attendre, sentir le vent qui
s'y engouffre — Alors elle se réveille là-bas, courir à
l'horizon qui perce la nuit —





Accrochée au carreau
Elle s'imprègne du
doux silence
ronronnant de la
ville endormie

Les humains ressent leur
vacarme violent dans
un grand abandon
unanime —
Elle s'y sent en vie



Eux qui semblent
si vivants le jour —
Le sont-ils vraiment ?

Tu es accro à la
solitude, petite —
Les heures orangees
creusent sous tes yeux le
fossé qui te sépare d'eux

Une nuit passe



L'oeil brûlant, la peau
réduite en cendres —
Elle se réveille et sent
son cœur tomber sans
s'arrêter. Toute la journée
elle va jouer ?
à faire semblant



C'est un bon
début —
Une ombre
déchue qui se
fossilise —
La tête qui lui
hurle dessus, &
n'imbe des éclairs
bleus du jour



Je te laisse
quelques instants pour
essuyer tes larmes à
l'abri des regards —



Tu ne
le
sais pas
encore

Mais c'est la
dernière fois
que tu passas
la porte



Ton
dernier
putain
de
metro



Ignorante
du
Chaos.

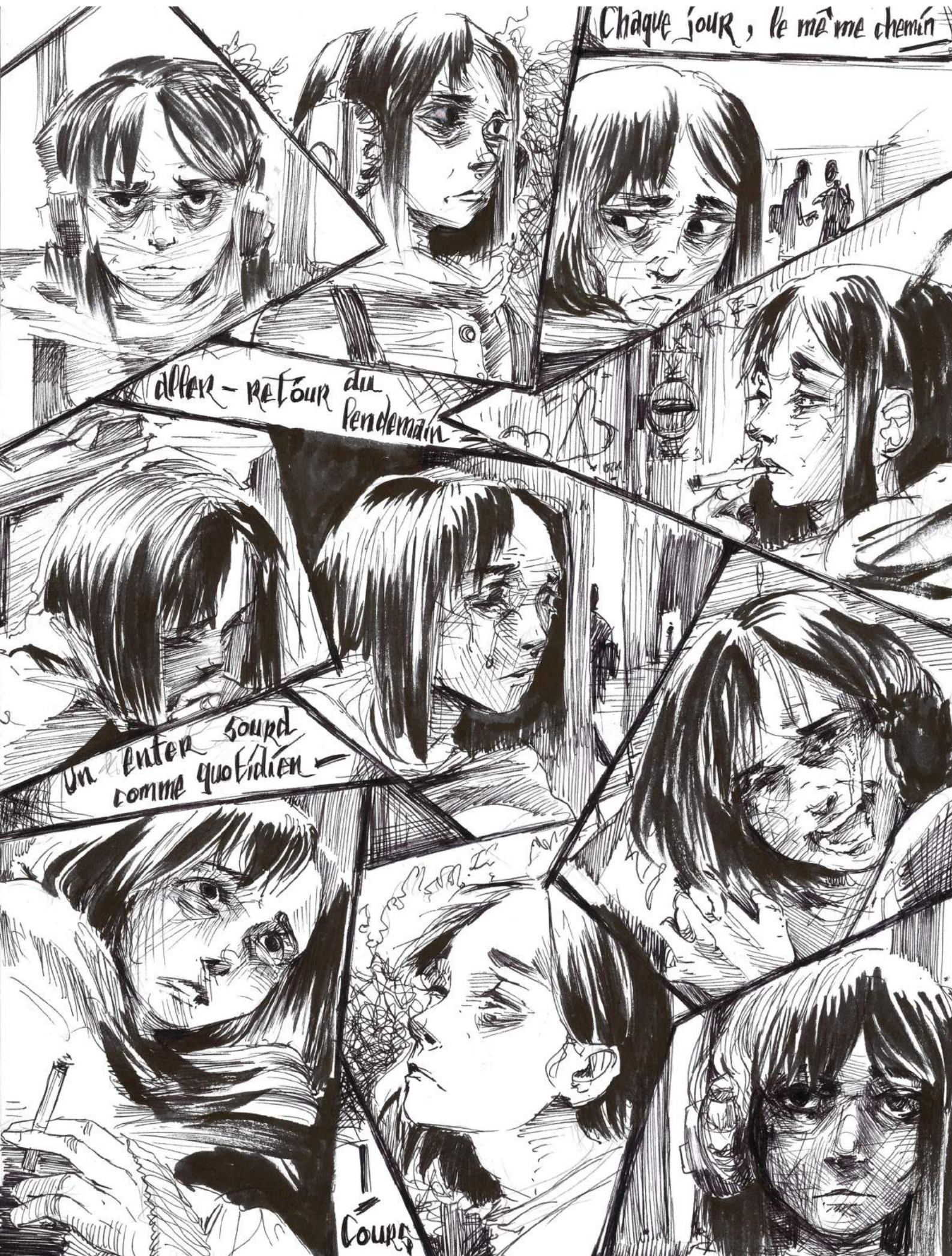
Sur le point
de commencer

Chaque jour, le même chemin

aller - retour du lendemain

un enter soud
comme quotidien

Cours





Partout où,
elle pose les
yeux,
la magie
s'en va

Mais
ton cœur
voit ce dont
ton regard
se détourne

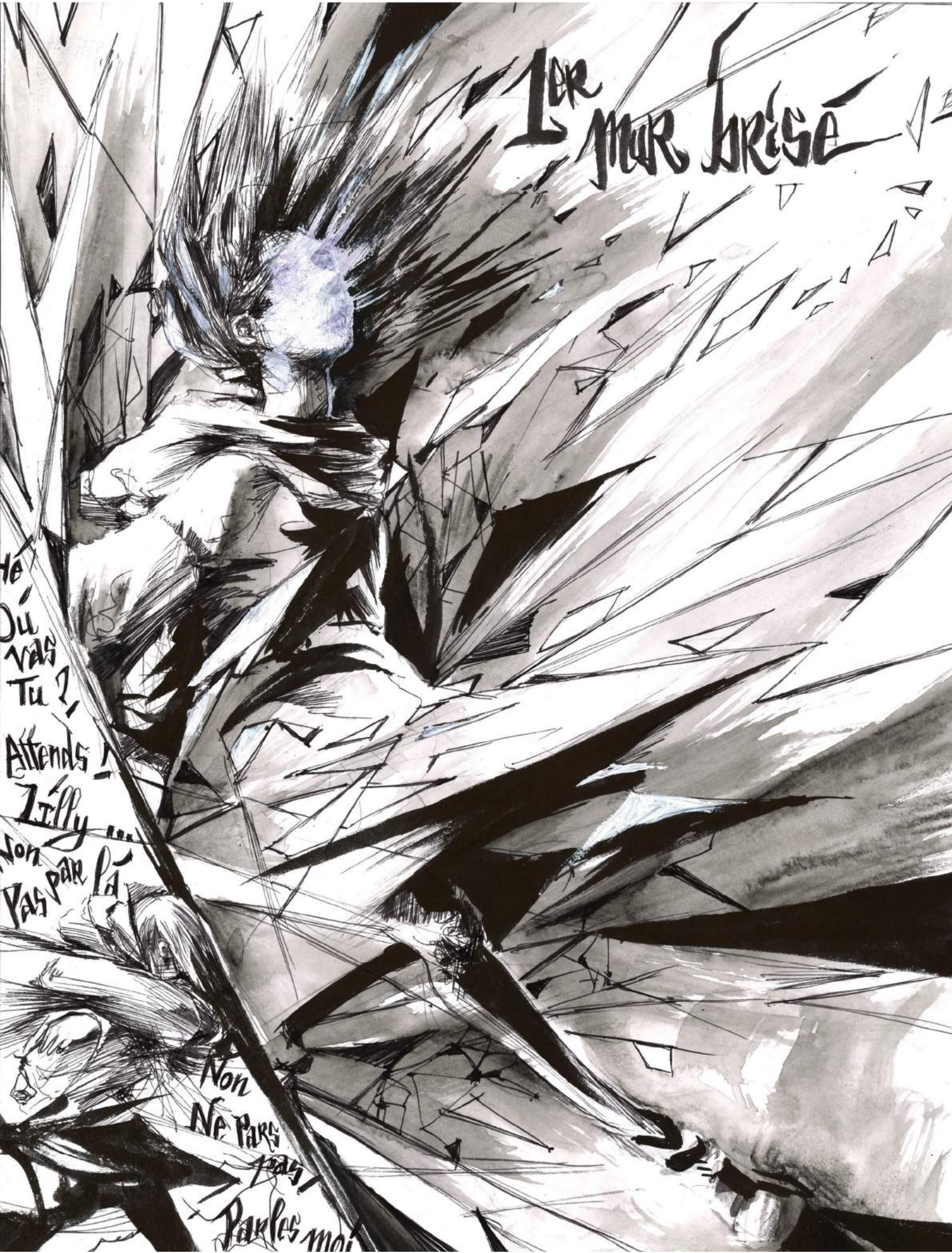


En voilà une
chose bien facile

© Où Iras-tu
avec ça ?

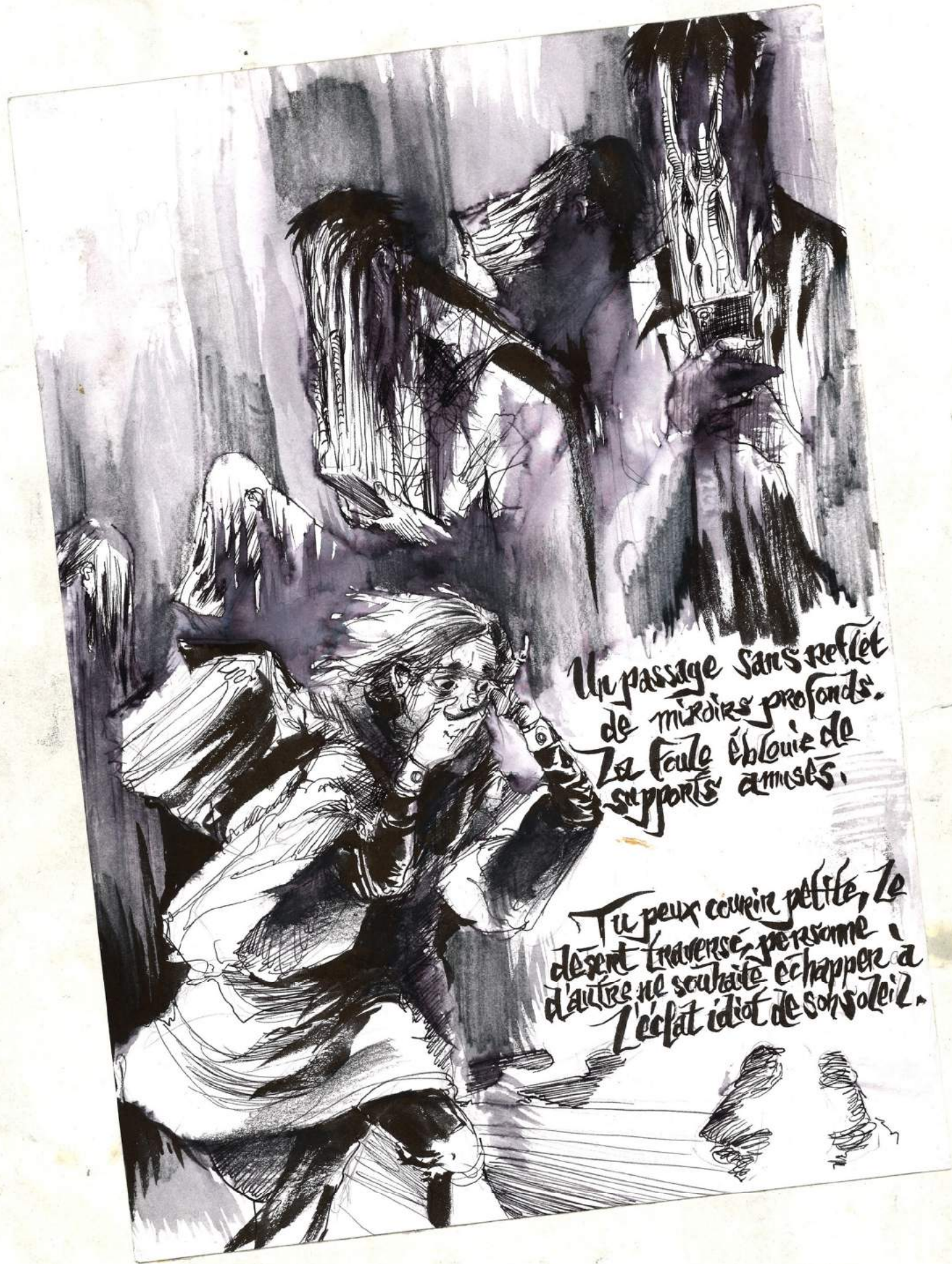
Le
mer brisé

He
Du
vas
Tu ?
Attends
Lilly
Non
vas par là
Non
Ne pars
Parles moi







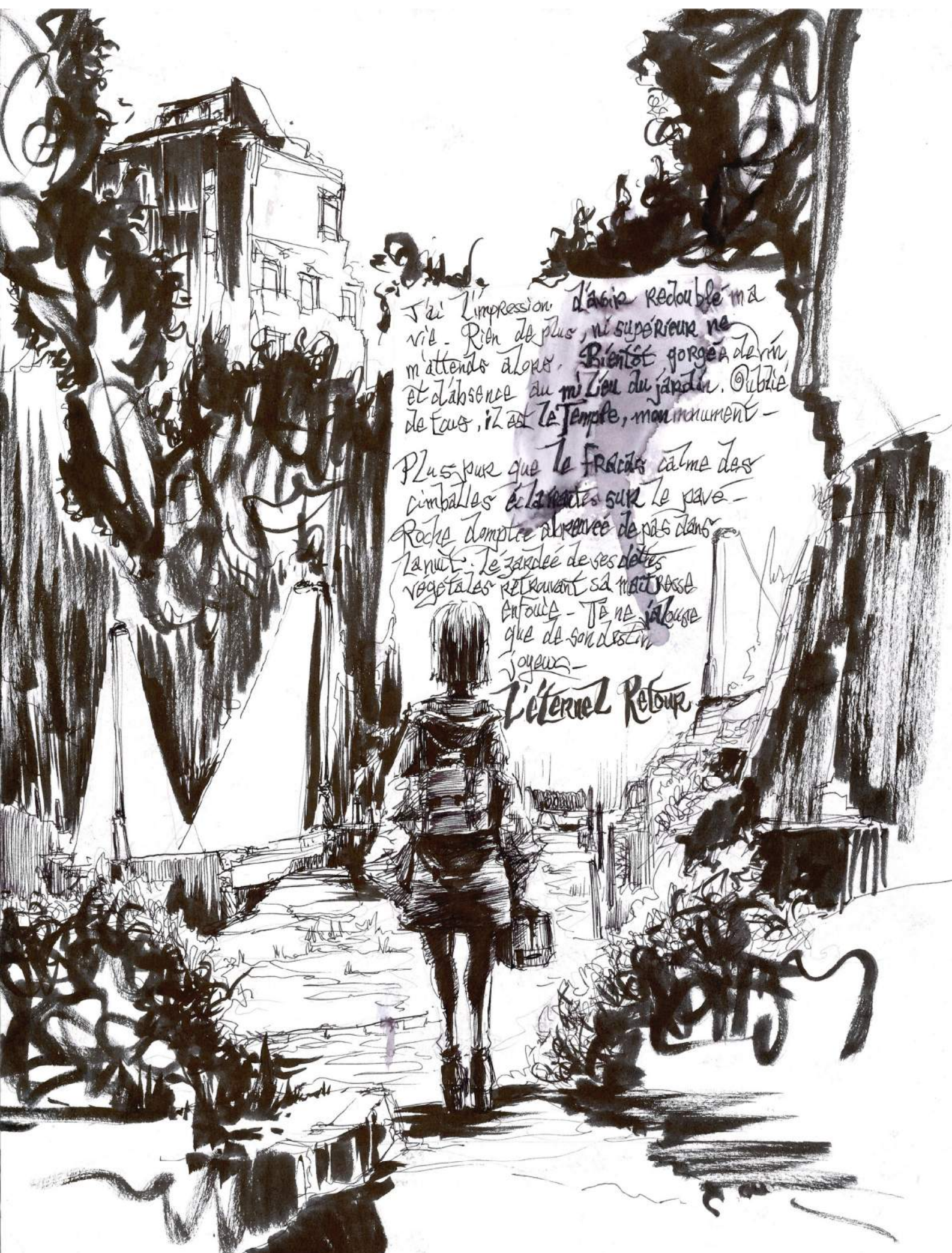


Un passage sans reflet
de miroirs profonds.
La foule éblouie de
supports amnés.

Tu peux couvrir petite, le
désert traverse, personne
d'autre ne souhaite échapper à
L'éclat idiot de son soleil.







J'ai l'impression d'avoir redoublé ma
 vie. Rien de plus, ni supérieur ne
 m'attend alors. Bientôt gorgée de moi
 et d'absence au milieu du jardin. Oublie
 de tous, il est le Temple, mon monument -

Plus pure que le fracas calme des
 cymbales éclatées sur le pavé -
 Roche d'attente arrivée de pas dans
 la nuit. Le zéro de ses dettes
 végétales retrouvant sa matresse
 enfouie - Je ne jalouse
 que de son destin
 joyeux -

L'éternel Retour

Et dans un long souffle
Tout s'éteint de lui-même,
silencieux,
de tout de moi
Toutes les nuits du monde,
de tous les sommets
marqués -

Sereine,
Reine blafarde de
L'Obscurité -





L'urgence.

Je sens ~~crier~~ ^{des} ~~ses~~ ^{cristaux}
S'entrechoquer le nacre glace sur
mes pupilles

Cet intense bris de verres prismatiques
qui enfonce ses griffes dans mes
yeux, qui se fait presque aussitôt
aussi tôt

Mon cœur se couvre d'un
épais voile de sang,
s'éteignant

Vivante de la vibrante
émotion que quelque
chose est sur le
point de se
produire.





Dessous
dessus
SUS SUS

Le irrestible, **AKPire**
Fais moi rire, nourris
mon satire, Fais moi
rire, mon sang
Ma tête envolée,
Je deviens

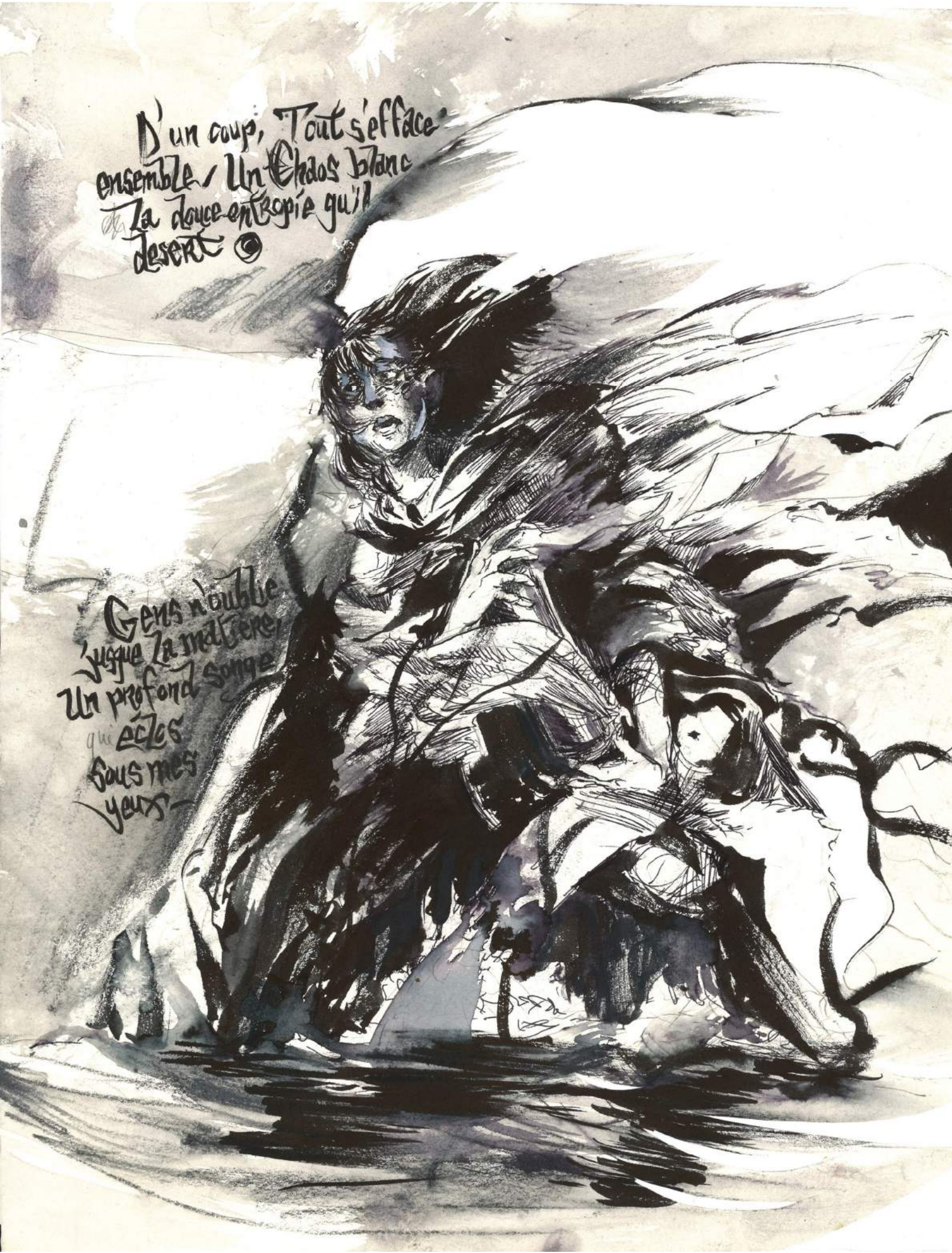


Justice

INSURMONTABLE

D'un coup, Tout s'efface
ensemble / Un Chaos blanc
La douce entropie qu'il
desert ☉

Gens n'oublie
jusque la matrice,
Un profond songe
qui éclos
sous mes
yeux





Que de lumières deviennent
murmures

Dans l'eau

Rien
que mes os

Saoul

Je m'enveloppe
d'acteur

Je daigne

Les perspectives
affondrées
du lendemain perdu
du rideau comme un
applaudie de bruit

me montrer

d'aciers
trempés



Te nous retrouve enfin, caressée de ses mains
Cette inquiétante Paix,

et son doux visage
blanc -

Ephémère, imprévue, impatiente
Pourquoi ne peux-tu jeter
Rester toi,

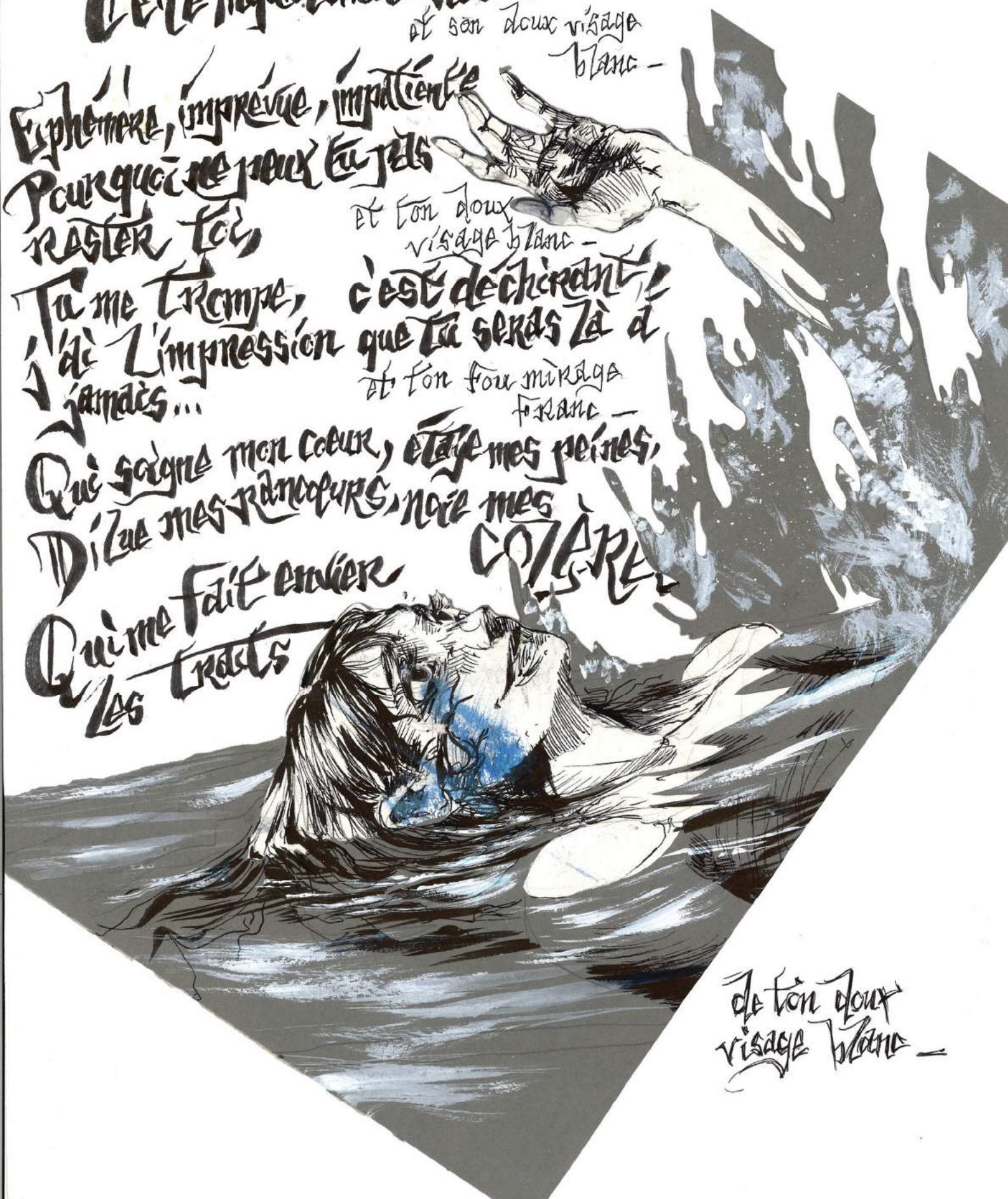
et ton doux
visage blanc -

Tu me trompe, c'est déchirant,
L'impression que tu seras là d
jamais...

et ton fou mirage
franç -

Qui soigne mon cœur, étaye mes peines,
Dit mes rancœurs, noie mes
COLÈRES

Qui me fait envier
Les traîtres



de ton doux
visage blanc -



Vous voilà, mes oiseaux
de cauchemar. - Je me
balance aveugle, je te
ressemble, hurlante
dans la nuit, personne
sauf toi-même, n'entends
tes échos -

Des araignées suspendues,
fils de leur soie étalés imposés,
forment la société du silence où,
sauf ^{personne,} soi-même, ne se voit -

Tu rêves à être invisible,
nuisible,
Je rêve d'être tuée -



mon Prince de ténèbres,
attendez...

C'est notre tour,
avant la nuit prochaine

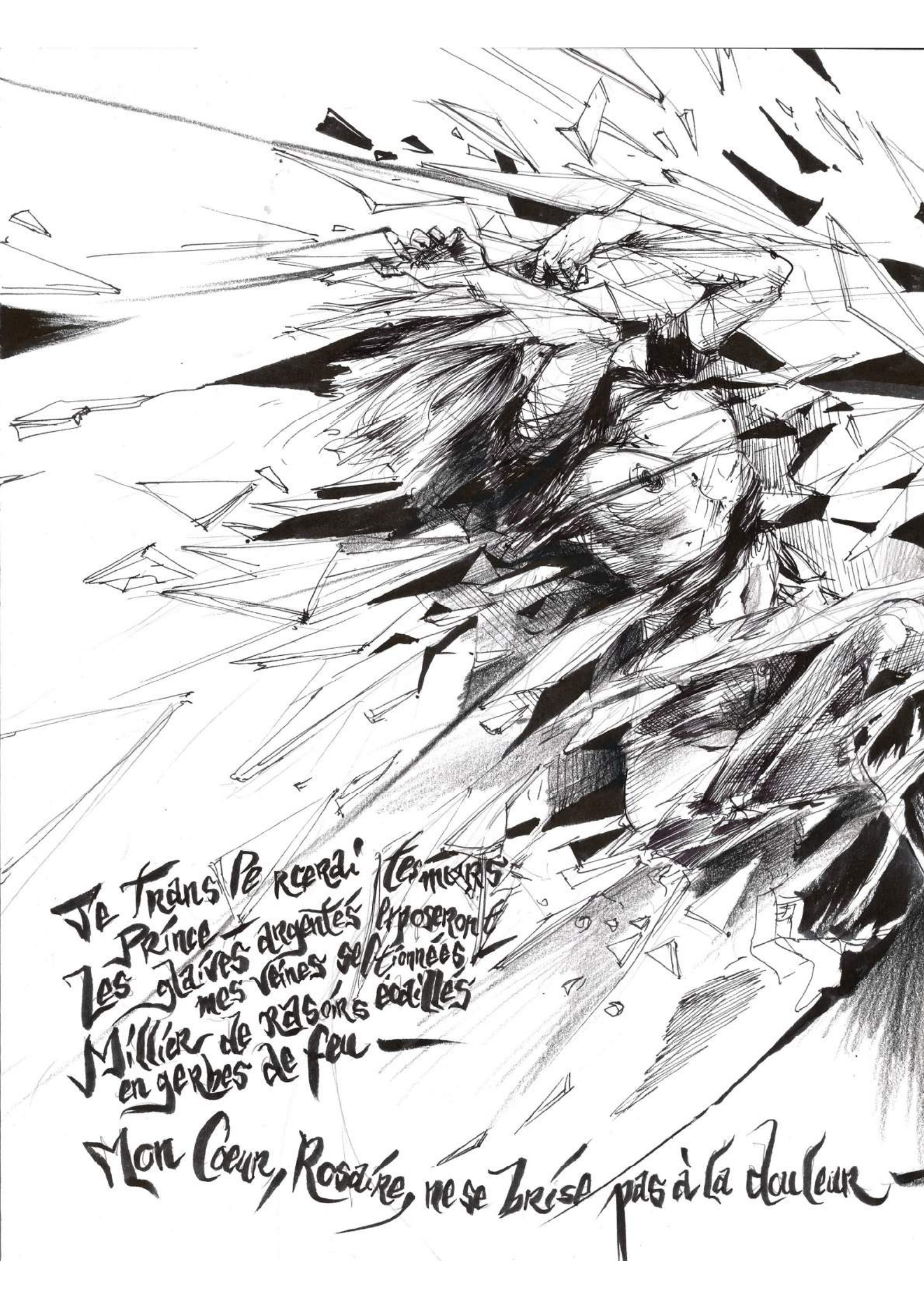
Pitié





17

Mon Prince, blesser mon corps ?
Ne sais-tu que mes mains
Ne sais-tu que chaque jour
Je te remercie,
L'homme que tu es
que tu es
Je ne suis pas assez d'homme
toute l'heure
si c'est bien dans ton
regard, une seule fois
Devenir la femme
d'un souverain
si, c'est exister
dans tes yeux,
une seule
fois
Prise.



Je trans le regard
Le Prince d'argent
Les glaives mes veines se
Millier de raisons écailles
en gerbes de feu

Mon Cœur, Rosalée, ne se brise pas à la douleur

À
MUR
GRISA





